



Martine Denoyelle, Sophie Descamps-Lequime, Benoît Mille et Stéphane Verger (dir.)

« Bronzes grecs et romains, recherches récentes » — Hommage à Claude Rolley

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

L'origine des offrandes à Delphes aux VIII^e et VII^e siècles av. J.-C. : l'exemple des anses en oméga

Hélène Aurigny

DOI : 10.4000/books.inha.3969

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Actes de colloques

ISBN électronique : 9782917902660



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

AURIGNY, Hélène. *L'origine des offrandes à Delphes aux VIII^e et VII^e siècles av. J.-C. : l'exemple des anses en oméga* In : « Bronzes grecs et romains, recherches récentes » — Hommage à Claude Rolley [en ligne].

Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012 (généré le 18 décembre 2020).

Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/3969>>. ISBN : 9782917902660. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.3969>.

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2020.

L'origine des offrandes à Delphes aux VIII^e et VII^e siècles av. J.-C. : l'exemple des anses en oméga

Hélène Aurigny

Introduction

- 1 Le sanctuaire de Delphes a reçu au VIII^e et au VII^e siècles de nombreux objets venus des régions orientales aussi bien qu'occidentales du bassin méditerranéen. La vaisselle de bronze est une catégorie numériquement importante parmi ces offrandes ; les anses en forme d'oméga et les appliques qui leur correspondent forment un ensemble peu nombreux (une dizaine) mais bien représentatif de la circulation des objets dans le bassin méditerranéen. Ces objets se définissent ainsi : il s'agit d'une applique courte ou longue, en gros semi-circulaire, qui suit la courbe du bord du vase, avec deux anneaux verticaux de section ronde, à égale distance l'un de l'autre et des extrémités de l'anse. L'anse est mobile, de section circulaire assez fine, en oméga, avec les branches se recourbant vers l'extérieur. Enfin, l'attache est fixée à la vasque par des rivets. Ces objets ont perdu leur contexte précis à Delphes : on sait seulement qu'on en a trouvé dans le sanctuaire d'Apollon et dans celui d'Athéna.
- 2 Ces objets sont connus dans la partie orientale du bassin méditerranéen, en Égypte et au Soudan, en Syrie du Nord, sur la côte levantine, à Chypre où l'on en trouve un groupe important, dans la zone égéenne où les objets de Delphes trouvent leur place, en Italie et dans la péninsule Ibérique¹. L'établissement d'une typologie et d'une carte de distribution apportent des outils pour comprendre la diffusion de ce type d'applique et les variantes créées dans chaque région. Mais cela n'explique pas les raisons de la présence à Delphes de ces objets et ne suffit pas à identifier les dédicants. Il est donc nécessaire de comparer avec la distribution d'autres catégories de matériel pour tenter de savoir, au-delà des cartes de répartition, qui a apporté les objets à Delphes et quelles sont les relations extérieures du sanctuaire².

- 3 Les fragments d'appliques et d'anses retrouvés à Delphes, qui font partie de la catégorie générale des anses en oméga avec leurs variantes, seront présentés d'abord. Ensuite, on évoquera rapidement l'ensemble des exemplaires retrouvés : la carte de répartition offrira la possibilité de replacer les exemplaires delphiques privés de contexte dans un certain type de circulation. Enfin, des parallèles avec d'autres catégories d'objets delphiques dont la distribution en Méditerranée peut être comparée, permettront de préciser la fréquentation du sanctuaire de Delphes.

Le matériel delphique

- 4 On compte à Delphes une dizaine d'anses en oméga et d'appliques qui se rapportent à ce type. Mais ces objets peuvent être assez différents les uns des autres.

1. Applique de petite taille sans décor



9 cm ; inv. 23779.
© Hélène Aurigny.

2. Applique



12,5 cm ; inv. 3149.
© Hélène Aurigny.

3. Applique



10 cm ; inv. 23780.

© Hélène Aurigny.

4. Applique



10 cm ; inv. 23767.

© Hélène Aurigny.

6. Applique et anse



13 cm ; inv. 23758.

© Hélène Aurigny.

7. Anse en oméga



11 cm ; inv. 2740.

© Hélène Aurigny.

8. Anse en oméga



5 cm ; inv. 13763.

© Hélène Aurigny.

C'est pourquoi on peut en proposer un premier classement typologique, qui sera précisé à l'issue de l'étude de l'ensemble des appliques comparables du bassin méditerranéen.

- 5 On trouve à Delphes, en gros, trois variantes : applique de petite taille³ sans décor (fig. 1), applique de petite taille avec décor (fig. 2 à 8), applique de grande taille (fig. 9). À l'intérieur de ces catégories, on observe des variations. Les petites appliques peuvent être décorées de moulures aux extrémités (fig. 2, 3 et 5), au milieu (fig. 4) ; l'applique inv. 23758 (fig. 6) porte des moulures doubles aux extrémités et sur le corps de l'applique, qui sont en quelque sorte répétés par des anneaux doubles qui reçoivent l'anse. On peut encore faire remarquer qu'il existe une applique coulée en creux (inv. 23803, fig. 5), à côté des exemplaires en bronze plein. Le système de fixation montre des rivets et un remplissage au plomb de l'applique.
- 6 Les exemplaires delphiques s'insèrent dans une typologie plus générale que l'on peut établir à partir des exemplaires connus dans le bassin méditerranéen. Cela permet aussi de voir sur quel type de vases ces appliques se trouvaient, alors qu'à Delphes les récipients ne se sont pas conservés.

Types et distribution des anses en oméga

- 7 Cette forme d'applique de vase relativement simple est connue dans tout le bassin méditerranéen, d'Orient en Occident. Une présentation à la fois géographique et typologique des objets est nécessaire, afin de comprendre la diffusion et l'évolution de

cette forme. Plus de quatre-vingt objets, vases entiers ou petits fragments d'anses, correspondent à la définition simple d'une attache en forme de barrette à deux anneaux avec une anse en oméga.

- 8 L'Égypte compte les plus anciens exemples d'appliques de vase que l'on peut rapprocher des attaches à anses en oméga. Deux variantes y sont connues : il y a, d'une part, des attaches formées de deux palmettes qui reçoivent une anse en oméga. L'attache n'est donc pas une barre unique dans ces vases qui sont les plus anciens retrouvés : ce sont des objets datés du Nouvel Empire, des 18^e, 19^e et 20^e dynasties. Les exemples de Tell Basta⁴, en argent, de Beni Hassan⁵ et de Denderah⁶ sont représentatifs de ces périodes, et le récipient de la tombe C 500 de Toschke⁷ montre la continuité de cette production au premier millénaire dans le royaume de Kush. Une coupe du Caire, sans provenance⁸, présente le même dispositif, mais deux plaquettes simples remplacent les palmettes. D'autre part, il existe des attaches en forme de barre se terminant par des palmettes : à Tanis, un bol en or de la tombe de Psousennes⁹ et une patère de la tombe d'Oundebaounded¹⁰ en sont des exemples. Comme dans le cas de la variante précédente, on connaît aussi une version sans palmettes, sur un vase sans provenance conservé au Caire¹¹.
- 9 Dans l'Orient ancien, l'applique en forme de barre associée à une anse en oméga est connue dans la seconde moitié du deuxième millénaire. Mais dans l'exemple le plus ancien, de la tombe 387 de Tel Dan, la barre de bronze a été remplacée par une statuette de taureau¹².
- 10 Parmi les exemples du premier millénaire, une attache de Zinjirli est une barre courte, légèrement renflée¹³. Mais la plupart des exemplaires du Proche-Orient présentent une barre unique, beaucoup plus longue que les exemples vus en Égypte ; ils portent un décor de tores et des anses en oméga elles aussi plus travaillées. La plupart des exemples datent du VIII^e siècle av. J.-C., au moment où ce type plus long est élaboré. Un vase complet trouvé à Ur, daté du premier millénaire, présente cette anse longue¹⁴, de même qu'un fragment d'Al-Mina montre sa diffusion plus à l'Ouest¹⁵. La chambre des bronzes du Palais Nord-Ouest d'Assurbanipal a livré au moins quatorze coupes portant ces longues attaches¹⁶. D'après les analyses des spécialistes, ce nouveau type d'attaches longues a été créé dans les ateliers de Phénicie¹⁷. Les artisans phéniciens auraient développé ce type en l'allongeant et en le décorant de groupes de tores ; cette hypothèse est renforcée par l'existence d'appliques de ce type sur des vases chypriotes.
- 11 À Chypre, ce type se développe aussi à partir du deuxième millénaire, comme en Égypte et en Orient. Les appliques de type court sont connues à la fin du deuxième millénaire à Enkomi¹⁸ et à Kourion¹⁹ dans des contextes funéraires : les appliques ornent des passoires.
- 12 Au chypro-archaïque, on retrouve à Chypre des appliques très longues (environ 30 cm de long). Une tombe d'Amathonte²⁰ contenait trois vases à une seule anse, assez longue pour suivre la moitié du contour du vase. D'autres vases chypriotes du même type sont conservés au musée de Nicosie et au Metropolitan Museum à New-York²¹. Les tombes royales de Tamassos ont livré des attaches longues ornées de tores fins aux extrémités ou sur la partie centrale de l'attache²².
- 13 Le développement des attaches longues décorées de tores, ainsi que la diversité des variantes chypriotes, montre la vitalité des centres de création chypro-phéniciens. Beaucoup d'exemplaires chypriotes, avec ou sans provenance exacte, voient leurs

extrémités se terminer par des palmettes²³, ou leur corps se décorer d'un motif animal²⁴.

- 14 Toutes ces déclinaisons d'un même thème sont le propre de Chypre et n'apparaissent pas ailleurs en Égée : en Crète ou en Grèce, ces attaches sont peu variées.
- 15 En Crète, les découvertes des tombes attestent de l'arrivée du type d'applique avec anses en oméga au cours des ix^e et viii^e siècles. Il s'agit, dans la plupart des cas, d'attaches de petite taille. Les fouilles de N. Stampolidis dans la nécropole d'Orthi Pétra à Éleutherna ont mis au jour plusieurs vases portant des appliques à anses en oméga. Ce sont des grands bols peu profonds, mais on a trouvé aussi un exemplaire à la panse carénée²⁵. Toujours en contexte funéraire, un vase de Cnossos porte une anse de petite taille²⁶, ainsi qu'un autre de la nécropole d'Arkadès. Ce dernier présente une mise en page intéressante qui rappelle les boucliers crétois du type de ceux trouvés dans la grotte de l'Ida : les frises animales concentriques sont en effet caractéristiques de certains boucliers²⁷. L'atelier responsable de ces boucliers était-il situé à Arkadès ? L'hypothèse peut, en tout cas, être proposée²⁸.

5. Applique



10 cm ; inv. 23803.

© Hélène Aurigny.

- 16 En Crète, des vases portant des appliques à anse en oméga ont été trouvés dans des contextes aussi bien funéraires que votifs : ainsi, la grotte de Zeus sur le Mont Ida²⁹, ou les sanctuaires de Zeus à Amnisos³⁰ et Palaikastro³¹. Parmi les anses de la grotte de l'Ida, certains exemplaires sont fondus en creux et remplis de plomb³², comme l'un des exemplaires de Delphes mentionné ci-dessus (fig. 5). Il est vraisemblable que ces exemplaires soient une création locale : l'anse de Delphes pourrait être une importation crétoise, de même que les boucliers à protomes animales et les supports ajourés à quatre faces qu'on y a retrouvés.

- 17 Les variantes connues en Grèce de ce type d'anses sont peu nombreuses ; ce sont presque toutes des anses de petite taille. Une importation d'Orient ou de Chypre a été déposée au ix^e siècle dans la tombe 79 de la nécropole de Toumba à Lefkandi : une coupe à une seule anse était utilisée comme couvercle pour un chaudron de bronze qui servait d'urne cinéraire. La tombe 20 d'Argos contenait aussi une coupe de petite taille datée du viii^e siècle ; mais dans le cas de cet objet, l'applique est une plaquette de toute petite taille, et l'anse en oméga est un fil de métal très fin³³.

9. Anse en oméga de grande taille



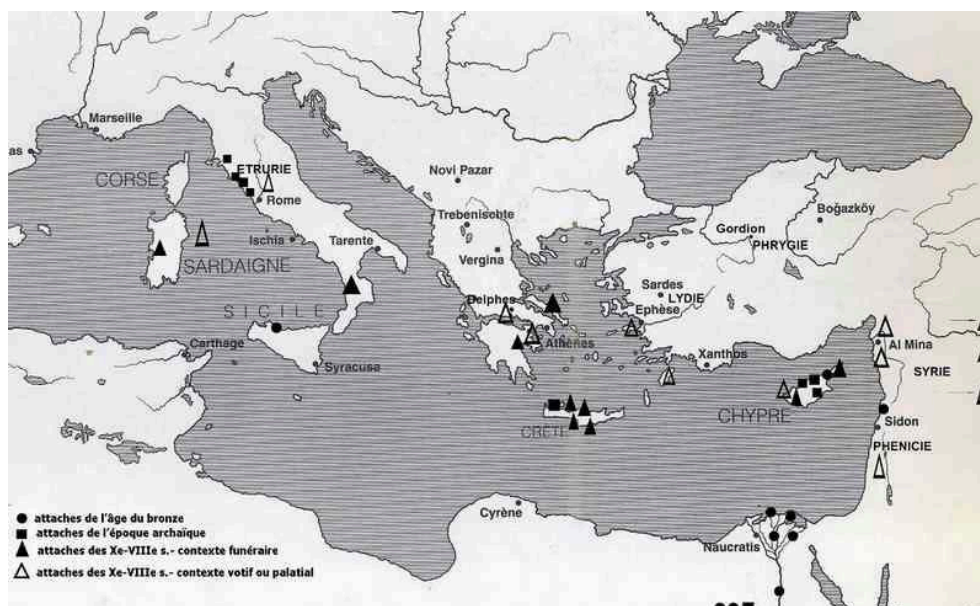
15,4 cm ; inv. 3024.

© Hélène Aurigny.

- 18 Ailleurs, ces vases proviennent de contextes votifs. L'Héraion d'Argos a conservé plusieurs appliques de petites tailles, parfois décorées, et des fragments d'anse³⁴. Dans le sanctuaire d'Athéna à Lindos, une petite anse décorée de tores a été découverte, ainsi que des anses en oméga de grande taille. Ce sont les seuls exemples qui peuvent être rapprochés des attaches et des anses chypriotes et de la grande anse de Delphes (fig. 9). À Samos enfin, une anse de longueur moyenne, décorée de tores aux extrémités et au milieu, rappelle les exemplaires delphiques sans en être un parallèle exact.
- 19 Les petites appliques de Delphes trouvent donc parfaitement leur place parmi les vases retrouvés dans les sanctuaires grecs aux viii^e et vii^e siècles.
- 20 En Grèce on ne trouve presque pas d'appliques de type phénicien ou chypriote de grande taille et à décor de tores ; seules les petites appliques se sont développées. Qu'en est-il dans la partie occidentale du bassin méditerranéen, où l'anse en oméga s'est aussi largement développée ?

- 21 La Sardaigne, tout d'abord, a intéressé H. Matthäus : une anse sans provenance est difficile à dater³⁵, mais celle découverte dans un dépôt de bronzes de Monte Sa Idda remonte au début de l'âge du fer, au X^e ou IX^e siècle. Il s'agit dans le deux cas d'appliques courtes.
- 22 En Sicile, un exemplaire trouvé à Caldare, à Monte San Vincenzo, près de Palerme, date de la fin de l'âge du bronze. C'est sans aucun doute une importation, selon H. Matthäus³⁶, de Chypre ou du Levant : cette forme est donc connue depuis longtemps en Méditerranée occidentale.
- 23 Sur la péninsule italique, le premier exemple provient de Francavilla Marittima³⁷ : c'est un vase à une attache courte, daté de la seconde moitié du VIII^e siècle. Ce type d'anse se développe ensuite surtout en Étrurie, aux VII^e et VI^e siècles. Deux vases à une attache courte de la tombe Regolini-Galassi, à Cerveteri, sont datés du VII^e siècle³⁸ ; toujours en contexte funéraire, un vase à deux anses courtes de Tarquinia³⁹ est décoré d'incisions. Un autre exemplaire à deux anses a été découvert dans une tombe de Vetulonia⁴⁰, et un autre à Vulci⁴¹. Seule l'anse de Trestina, trouvée dans un dépôt de bronzes, ne vient pas d'un contexte funéraire : c'est une attache très originale, longue, décorée de fleurs de lotus⁴².

10. Carte de distribution des anses en oméga



D'après MATTHÄUS 2001, fig. 12, p. 170.

- 24 La carte de distribution (fig. 10), qui récapitule les lieux de découvertes de ces appliques aux deuxième et premier millénaires, montre que la répartition pourtant large ne concerne pas du tout l'Anatolie, mais surtout la zone centrale du bassin méditerranéen oriental et principalement Chypre et la Crète.
- 25 Le cas de la péninsule Ibérique pourra être abordé plus rapidement, dans la mesure où c'est une variante bien particulière de l'anse en oméga qui s'impose. S'est en effet développé un type de plat peu profond avec une attache en forme de bande ou de barre, se terminant par des mains ouvertes, parfois très proches de palmettes, qui rappellent l'influence des modèles phéniciens⁴³. On peut distinguer deux types : les importations

de Chypre ou de Phénicie et les imitations locales. La datation varie du ^{viii}e au ^{vi}e siècles. Les contextes sont différents de ceux de la Grèce, puisqu'il s'agit surtout de vases offerts dans les tombes. Les premiers exemples viennent de la région de Huelva⁴⁴ et de la région de Grenade⁴⁵. Ensuite, d'autres anses de taille plus modeste sont connues plus au Nord⁴⁶ et à l'Est⁴⁷. Les très nombreux exemples dans la péninsule Ibérique nécessitent une réflexion sur la diffusion et les sens de circulation sur ce territoire ; celle-ci nous éloignerait trop de Delphes.

- 26 Ce panorama de l'ensemble des attaches à anse en oméga a montré l'existence de quatre types principaux : des appliques formées de deux palmettes ; des appliques formées d'une simple barre courte à deux anneaux ; des appliques semblables, mais de longue taille ; des appliques terminées par des mains stylisées à leur extrémité. Il y a donc des développements spécifiques en fonction des régions et des types qui se diffusent plus largement.

Delphes et les circuits de distribution en Méditerranée

- 27 Si les anses sont liées à l'expansion phénicienne en Espagne, cette explication ne convient pas à Delphes qui n'a pas reçu massivement d'objets phéniciens⁴⁸. Il faut donc examiner plus en détail le contexte pour expliquer la présence de ces objets.
- 28 Il n'est pas facile de savoir où ont été produits les exemplaires de Delphes, ni de quand ils datent exactement. Rappelant des modèles orientaux, ils présentent aussi des formes connues à Chypre et en Crète. Le rapprochement avec les anses de vases provenant de la grotte de l'Ida est particulièrement intéressant et pourrait offrir encore un exemple des relations particulièrement étroites entre Delphes et la Crète. La documentation disponible à Delphes pour les ^{viii}e et ^{vii}e siècles atteste du rôle important de Chypre et de la Crète dans l'arrivée d'objets orientaux et orientalisants à Delphes.

11. Support ajouré



Fragment de support en bronze, 21,6 cm ; inv. 9471.

© Hélène Aurigny.

12. Support ajouré



Fragment de support, 18 cm ; inv. 6928.

© EFA, nég. 74366.

- 29 Il s'agit par exemple des supports ajourés à quatre faces. Une quinzaine de fragments sont connus à Delphes⁴⁹, qui rappellent des formes crétoises aussi bien que chypriotes, sans que les parallèles soient jamais parfaitement exacts (fig. 11 et 12)⁵⁰. Cette catégorie d'offrandes a des points communs avec les appliques à anses en oméga : la transmission de formes de l'âge du bronze à l'âge du fer, la diffusion de modèles venus d'Orient, la présence en nombre à Chypre et en Crète. Un fragment de Delphes pourrait d'ailleurs être interprété comme un objet de la fin de l'âge du bronze (inv. 25082)⁵¹.

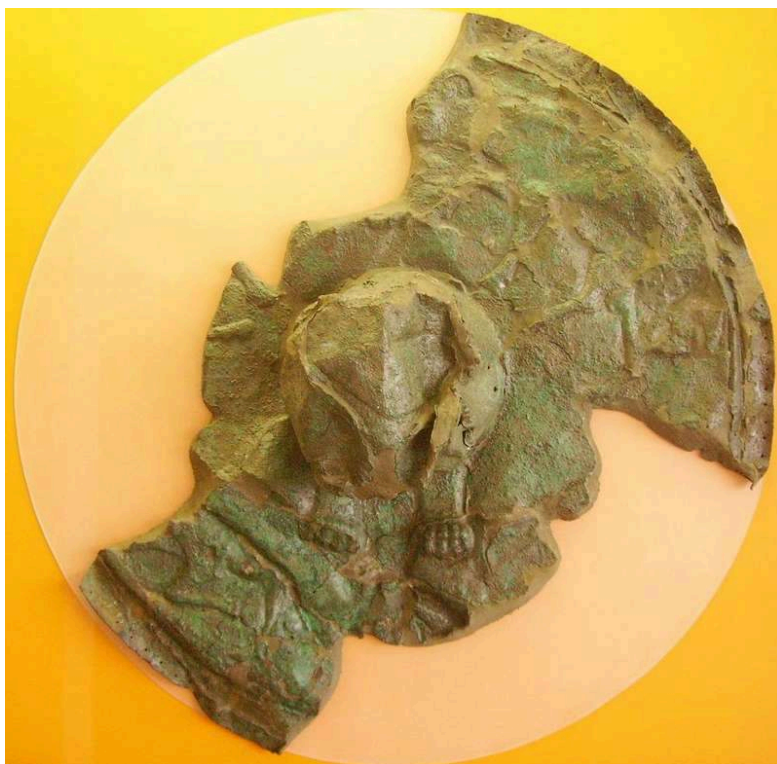
13. Bouclier à protome animale



52 cm ; inv. 7177.

© Hélène Aurigny.

14. Bouclier à protome animale



75 cm ; inv. 7227.

© Hélène Aurigny.

- 30 Par ailleurs, les supports ajourés sont indissociables des boucliers crétois, à Delphes, où ils ont été découverts, et sans doute offerts, ensemble, mais aussi en Crète. Les exemples de Delphes ne trouvent pas de meilleurs parallèles que les exemplaires crétois, surtout ceux de la grotte de l'Ida. On retrouve les protomes animales, le décor d'animaux et les bandes de tresse formant le décor de bordure⁵² ; mais la mise en page et les motifs des exemplaires de Delphes conservent toute leur originalité (fig. 13 et 14). Ces boucliers, hors de la Crète, ne sont pas connus seulement à Delphes, mais c'est dans le sanctuaire delphique qu'ils sont le plus nombreux.
- 31 Les relations étroites et particulières entre Delphes et la Crète sont bien connues, ne serait-ce que par l'*Hymne homérique à Apollon* qui mentionne l'origine crétoise des prêtres. La Crète reçoit objets et artisans orientaux et chypriotes. Elle joue un rôle très important dans les relations extérieures de Delphes, que l'on voit non seulement dans le matériel crétois qui parvient dans le sanctuaire, mais aussi dans un certain nombre d'objets orientaux ou de formes orientales⁵³. Les anses en oméga forment donc, sans doute, un nouvel ensemble qui a suivi la voie de circulation depuis la Syrie du Nord, Chypre, la Crète vers Delphes.
- 32 Toutefois, d'autres voies de circulation expliquent l'arrivée d'objets étrangers à Delphes, et supposent donc une fréquentation très diversifiée du sanctuaire. La variété des offrandes à Delphes doit aussi beaucoup aux routes via l'Anatolie et la côte d'Asie Mineure par exemple. C'est bien ce qui caractérise la fréquentation de Delphes, faite de voies de circulation différentes qui ont abouti au sanctuaire.

Conclusion

- 33 Les appliques et anses en forme d'oméga posent avant tout une question de méthode. L'étude de ce type d'appliques de Delphes oblige à prendre en compte tout le matériel du bassin méditerranéen : dans cette perspective, la carte de distribution est un instrument utile pour réfléchir aux circulations de formes et d'objets. Mais elle doit être ensuite complétée par d'autres explications, en particulier en ce qui concerne les acteurs que les circuits de distribution supposent. Il faut donc, pour Delphes, prendre en compte le contexte particulier du sanctuaire : s'il y a des phénomènes généraux, les modalités concrètes de diffusion des objets et de la circulation des hommes et des biens doivent être analysées dans des cas précis.

BIBLIOGRAPHIE

- AURIGNY 2010 : H. Aurigny, « Offrandes et fréquentation à Delphes au vii^e siècle », dans Étienne (éd.), *La Méditerranée au vii^e s. av. J.-C.*, 2010, Travaux de la maison René Ginouvès, 6, p. 234-249.
- AURIGNY 2012 : H. Aurigny, « Le sanctuaire de Delphes et ses relations extérieures au viii^e siècle av J.-C. : le témoignage des offrandes », table ronde *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales*, (organisée les 24 et 25 septembre 2010 par l'université de Toulouse et l'EFA), *Pallas*, 87, 2012, p. 151-168.
- AURIGNY (à paraître) : "Greek art in the 7th century BC: the example of the bronzes from Delphi", *The Seventh Century BC Reappraised: traditions and developments in the Greek world, BSA Studies Series*, à paraître en 2013.
- BARNETT 1974 : R.D. Barnett, "The Nimrud Bowls in the British Museum", *Rivista di Studi Fenici* II, 1974, p. 11-33.
- BOARDMAN 1965 : J. Boardman, "Tarsus, Al Mina and Greek Chronology", *JHS* 85, 1965, p. 5-15.
- CAMPORALE 1969 : G. Camporeale, *I commerci di Vetulonia in età orientalizzante*, Florence, 1969.
- Catalogue général 1901 : *Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Metallgefäße*, F.W. von Bissing (éd.), Vienne, 1901. *Catalogue général 1927 : Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire*, n° 5 52001-53855. *Bijoux et orfèvreries*, E. Vernier (éd.), Caire, 1927.
- COLDSTREAM, CATLING 1996 : J.N. Coldstream, H.W. Catling, *Knossos North Cemetery, Early Greek Tombs*, Bridgend, 1996.
- COURBIN 1974 : P. Courbin, *Tombes géométriques d'Argos*, Paris, 1974.
- CUADRADO DIAZ 1956 : E. Cuadrado Diaz, « Los recipientes rituales metalicos llamados "braselliros Punicos" », *AEA* 29, 1956, p. 52-84.
- GERSHUNY 1985 : L. Gershuny, „Bronze Vessels from Israel and Jordan“, *Prähistorische Bronzefunde* II 6, Munich, 1985.

- GRAS 1980 : M. Gras, „Sardische Bronzen in Etrurien“, *Kunst und Kultur Sardiniens vom Neolithikum bis zum Ende der Nuraghenzeit*, Karlsruhe, 1980.
- KUNZE 1931 : E. Kunze, *Kretische Bronzereliefs*, Stuttgart, 1931.
- LAYARD 1853 : A.H. Layard, *Monuments of Nineveh II*, Londres, 1853.
- LO SCHIAVO *et al.* 1985 : F. Lo Schiavo, E. Macnamara, L. Vagnetti, „Late Cypriot Imports to Italy and their Influence on Local Bronzework“, *PBSR* 53, 1985, p. 1-71.
- LUSCHAN 1943 : F. von Luschan, *Die Kleinfunde von Sendschirli. Ausgrabungen in Sendschirli V*, Berlin, 1943.
- MATTHÄUS 1985 : H. Matthäus, „Metallgefäße und Gefäßuntersätze der Bronzezeit, der geometrischen und archaischen Periode auf Cypern“, *Prähistorische Bronzefunde II*, 8, Munich, 1985.
- MATTHÄUS 1989 : H. Matthäus, „Cypern und Sardinien im frühen 1. Jahrtausend v. Chr.“, dans E. Peltenburg (éd.), *Early Society in Cyprus*, Edinburgh, 1989, p. 244-255.
- MATTHÄUS 2001 : H. Matthäus, „Studies in interrelations of Cyprus and Italy during the 11th to 9th centuries B.C“, dans L. Bonfante, V. Karageorghis (éd.), *Italy and Cyprus in Antiquity*, Nicosie, 2001, p. 153-214.
- MATTHÄUS 2011 : H. Matthäus, „The Idean Cave of Zeus: the most important Pan-Cretan Sanctuary. Evidence of metalwork“, dans G. Rizza (ed.), *Identità culturale, etnicità, processi di trasformazione a Creta fra le Dark Ages e l'arcaismo*, Atti del convegno, (Atene, 10-12 novembre 2006), Catania, 2011, p. 109-132.
- MONTET 1951 : P. Montet, *Fouilles de Tanis II. Les constructions et le tombeau de Psusennes à Tanis*, Paris, 1951.
- NEUGEBAUER 1943 : K.A. Neugebauer, „Archaische vulcenter Bronzen“, *Jdl* 58, 1943, p. 206-278.
- Παπασαββας 2001 : Γ. Παπασαββας, *Χάλκινοι υποστάτες από την Κύπρο και την Κρήτη : τριποδικοί και τετράπλευροι υποστάτες από την Υστερη Εποχή του Χαλκού έως την Πρώιμη Εποχή του Σιδήρου*, Λευκωσία, 2001.
- PARETI 1947 : L. Pareti, *La Tomba Regolini-Galassi*, Cité du Vatican, 1947.
- RADWAN 1983 : A. Radwan, *Die Kupfer- und Bronzegefäße Ägyptens*, *Prähistorische Bronzefunde II* 2, Munich, 1983.
- ROLLEY 1977 : Cl. Rolley, *Les Trépieds à cuve clouée*, FD V, Paris, De Boccard, 1977.
- ROLLEY 2002 : Cl. Rolley, « Bronzes grecs et romains : recherches récentes », *RA II*, 2002, p. 269-289.
- SCHÄFER 1992 : J. Schäfer, *Amnisos*, Berlin, 1992.
- STAMPOLIDIS, KARETSOU 1998 : N. Stampolidis, A. Karetsou, *Ανατολική Μεσόγειος : Κύπρος, Δωδεκάνησα, Κρήτη : 16ος-6ος αι. π.Χ.*, Ηράκλειο, 1998.
- TEICHNER 1994 : F. Teichner, „Neue Funde iberischer Henkelattaschen mit stilisierten Handflächen“, *Rivista di Studi Fenici* 22, 1994, p. 38-49.
- VILLARD 1956 : F. Villard, « Vases de bronze grecs dans une tombe étrusque du VII^e siècle », *Mon. Piot*, 48/2, 1956, p. 25-53.
- WALDSTEIN 1905 : Ch. Waldstein, *The Argive Heraeum II. Die Funde*, Leipzig, 1905.
- WOOLLEY 1965 : L. Woolley, *Ur Excavations VIII*, Londres, 1905.

ZANCANI MONTUORO 1980 : P. « Zancani-Montuoro, Francavilla Marittima. Necropoli e ceramico a Macchiabete », *Atti e Memorie della Societa Magna Grecia* 21-23, 1980, p. 7-129.

ANNEXES

Diaporama des illustrations

<http://www.flickr.com/photos/73632227@N02/sets/72157630221533194/show/>

NOTES

1. Pour une liste très complète de l'ensemble des documents, voir MATTHÄUS 2001.
2. Sur ce point voir AURIGNY 2012.
3. De 10 à 13 cm de long.
4. *Catalogue général* 1927, p. 417-418.
5. RADWAN 1983, p. 110, n° 326, pl. 58.
6. RADWAN 1983, p. 110, n° 323, pl. 58.
7. RADWAN 1983, p. 110, n° 324, pl. 58.
8. *Catalogue général* 1901, p. 57, n° 3545.
9. MONTET 1951, p. 101, fig. 42.
10. MONTET 1951, p. 82-83, n° 773.
11. *Catalogue général* 1901, p. 56, n° 3544.
12. GERSHUNY 1985, p. 9, n° 85, pl. 7.
13. LUSCHAN 1943, p. 107, fig. 144.
14. WOLLEY 1965, p. 104, pl. 35.
15. BOARDMAN 1965, p. 13, fig. 13.
16. LAYARD 1853, pl. 57 ; BARNETT 1974, p. 22-23.
17. MATTHÄUS 2001, p. 172.
18. MATTHÄUS 1985, p. 263, n° 581.
19. MATTHÄUS 1985, p. 263, n° 582.
20. MATTHÄUS 1985, p. 128, n° 359-361.
21. MATTHÄUS 1985, p. 128-129, n° 362, 363, 366, 368.
22. MATTHÄUS 1985, p. 129, n° 364-365.
23. Anse de Salamine (tombe royale 79) : MATTHÄUS 1985, p. 211, n° 501 ; anse de Londres : MATTHÄUS 1985, p. 131, n° 371.
24. Un taureau sur l'anse de Salamine (tombe royale 79) : MATTHÄUS 1985, p. 211, n° 501 ; un oiseau sur celle de New-York : MATTHÄUS 1985, p. 131, n° 370.
25. STAMPOLIDIS, KARETSOU 1998, p. 241-242, n° 294, 295, 297.
26. COLDSTREAM, CATLING 1996, p. 562, n° f6, fig. 168.
27. KUNZE 1931, p. 8, n° 6, pl. 10-20, p. 12, n° 8, pl. 21-23, p. 14, n° 10, pl. 26.
28. MATTHÄUS 2001, p. 173.
29. MATTHÄUS 2001, p. 196 ; MATTHÄUS 2011, p. 123, fig. 33.
30. SCHÄFER 1992, p. 238, D2, 2b2, pl. 103,4.
31. Non publié : MATTHÄUS 2001, p. 197, C56.
32. Non publiés : MATTHÄUS 2001, p. 196, C49 ; MATTHÄUS 2011, p. 123, fig. 34.
33. COURBIN 1974, p. 30, pl. 23, B2.

34. WALDSTEIN 1905, p. 289, n° 2074-2077 et n° 2788.
35. MATTHÄUS 1989, p. 252.
36. LO SCHIAVO *et al.* 1985, p. 30, n° 1 ; MATTHÄUS 2001, C65, p. 198.
37. ZANCANI MONTUORO 1980, p. 40, n° 23, fig. 14.
38. PARETI 1947, p. 239, n° 215-216.
39. VILLARD 1956, p. 25-28, fig. 1-2.
40. CAMPOREALE 1969, p. 108-109, pl. 41.
41. NEUGEBAUER 1943, p. 246, fig. 32.
42. GRAS 1980, p. 131, fig. 95b.
43. Études fondamentales : CUADRADO DIAZ 1956, TEICHNER 1994.
44. Huelva, Carmona, avec un exemplaire de très grande taille.
45. Almuñecar.
46. Evora, La Aliseda, Salamanque.
47. Alicante, Murcia.
48. Pour un tableau général des provenances des objets trouvés à Delphes, voir AURIGNY 2010 et AURIGNY 2012.
49. La plupart ont été publiés par Cl. Rolley : ROLLEY 1977, n° 503-511.
50. Sauf pour le fragment inv. 23965, superposable à un fragment de Symi Viannou : sur le classement des supports ajourés en ateliers, voir Παπασαββας 2001.
51. ROLLEY 2002, p. 276-277.
52. KUNZE 1931, n° 6, p. 8-12, pl. 10-20 ; n° 18, p. 18, pl. 30.
53. AURIGNY (à paraître).
-

RÉSUMÉS

Le sanctuaire de Delphes a reçu au viii^e et au vii^e siècles des objets venus du bassin méditerranéen oriental et occidental : la vaisselle métallique tient une place importante parmi ces consécration. Les anses en forme d'oméga et leurs appliques forment un ensemble peu nombreux mais bien représentatif de la circulation des objets dans le bassin méditerranéen.

L'histoire des fouilles de Delphes a privé la plupart des objets de contexte de découverte précis dans le sanctuaire. Il est donc indispensable de s'attacher à la carte de répartition des objets dans le bassin méditerranéen pour préciser leur date, comprendre leur origine et leur diffusion. À Delphes, l'apparition de ces attaches n'est pas liée directement à l'expansion phénicienne, mais semble plutôt s'expliquer par l'arrivée de nombreux objets venus de Crète. La Crète a joué un grand rôle dans l'adoption et l'adaptation de modèles orientaux et leur diffusion en Grèce, et en particulier à Delphes, où les Crétois ont une place particulière.

AUTEUR

HÉLÈNE AURIGNY

Maître de conférences en histoire grecque à l'université d'Aix-Marseille – centre Camille Jullian